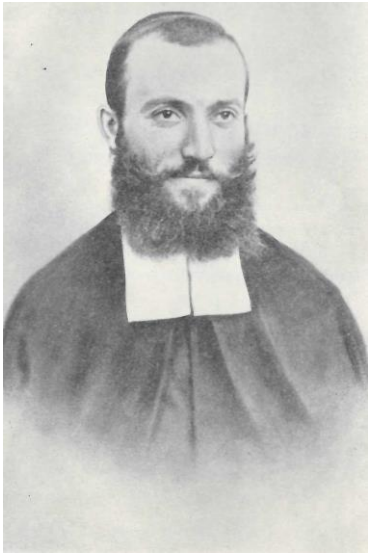
Frère LEONARD
né Alphonse Astoul
(1877-1946)

[1]

Frère des Ecoles chrétiennes.



« JESUS médité, JESUS connu, JESUS aimé d'une passion toujours croissante et logique, que ce soit là tout mon programme à réaliser sous l'égide de Marie.

O **pauvreté religieuse** trop mal comprise, quelle joie tu procures à tes véritables amants. Moins tu m'es imposée, plus je veux te rechercher, non pour toi-même, mais parce que **tu me rends semblable à JESUS, le Fils de l'homme**. »

« L'œuvre de **l'obéissance est préférable à toute autre, même la plus sainte. Obéir fut l'emploi de Dieu pendant 30 ans**. Vie d'obéissance, mystère à creuser. Qui obéit ? Celui qui commande à toute créature. En quoi ? Petites choses : ménage… atelier… ! jusqu'à 30 ans ! **Où chercher un plus beau modèle ?** »

« **Vous avez, mon doux Christ, livré votre vie pour moi. Il est de mon devoir de vous livrer la mienne** à mon tour, et cela se doit faire dans un désintéressement entier, une intention pure, grande noblesse de sentiments, soit à votre service, soit au service des âmes. »

« **Ma vie entière doit être un rayonnement de Dieu** qui, seul, comme principe et comme fin, est la raison d'être de tout l'ordre créé, du Verbe fait chair à l'atome de poussière. »

« Quand j'énonce son nom, que chacun de mes élèves ait l'impression d'être compris, quelque fois deviné, toujours enveloppé de bienveillance efficace. **Enseignez-moi, JESUS, cet art délicat de 'savoir prendre' mes disciples et de les appeler 'par leur nom'**. »

« Partout où tu passes, fais que Notre Seigneur soit plus connu, mieux aimé. Entraîner la communauté, voilà ta part. Parole, exemple surtout. Le reste : œuvre de Dieu et de l'effort personnel. **Sois bon, très bon, comme JESUS.** »

« **Comme vous, JESUS, je ne dois entretenir dans mon cœur, à l'égard du prochain, que des sentiments de bienveillance, de compassion pour ses misères physiques, intellectuelles et morales.** Ne parler de lui que pour en dire du bien. Ne jamais user que de procédés délicats, même avec les caractères difficiles, durs, grincheux. Céder volontiers de mon droit et oublier mes intérêts propres pour sauvegarder la concorde. Etre plutôt débonnaire que trop sévère, ce qui n'exclut nullement une fermeté douce et franche. »

« **L'humilité** est la pierre de touche de la sainteté, mais elle a pour nous si peu d'attraits qu'**il ne faut rien moins que vos avilissements, ô JESUS, pour nous la rendre estimable et nous en faire désirer la pratique**. **JESUS s'était esquivé**, note l'Evangéliste, joli trait que j'interprète ainsi : **être utile et puis s'effacer**, voilà ce qui plaît à JESUS, voilà l'une des manifestations de l'humilité vraie. »